

en infusion depuis ʒʒ. jusqu'à ʒjʒ. Il y a une autre espèce de *Curcuma* qui est ronde, mais dont on ne se sert point ordinairement, & qu'on trouve même rarement dans les boutiques.

**CYNORRHODON. FRUIT DU ROSIER SAUVAGE, DE L'ÉGLANTIER. GRATE-CUL.** *Cynorrhodos* seu *Cynobasti fructus*. *Angl.* Hips. *Ital.* Cynorrhodon. *Allem.* Huefften. Hagenbutten.

On donne le nom de *Cynorrhodon* aux fruits du *Rosier sauvage*, nommé aussi *Églantier*, *Rosa sylvestris vulgaris*, *flore odorato incarnato*. C. B. P. & I. R. H.

Ces fruits sont ovales, charnus, d'une couleur rouge; quand ils sont mûrs. On trouve dans l'intérieur des semences oblongues, qu'on rejette ordinairement. La saveur de ce fruit est légèrement acide. Le *Cynorrhodon* est astringent & tonique; on en prépare une confève, dont on trouvera la préparation dans cette Pharmacopée.

## S U P P L E M E N T

A la lettre C.

**CACAO.** *Cacao*, officinarum. *Avellana Mexicana*. J. B. *Cacahult*, vulgò *Cacao*. Pison M. arom. *Angl.* Cacao-Nut. *Ital.* Cacaò ou Caccào. *Allem.* Cacaw. Oder Chocolate-Frucht.

Le *Cacao* est un fruit ou plutôt une Amande qui est produite par un arbre qui naît au Mexique, dans plusieurs endroits de l'Amérique méridionale, & dans les Isles Antilles. Cet arbre se nomme **CACOHIER** ou **CACAOTIER**. *Arbor Cacari & Cacarifera*.

Le *Cacao* est à-peu-près de la grosseur d'une Olive ordinaire; il est arrondi, couvert d'une écorce brune, aisée à casser. L'Amande qui est sous cette écorce est solide, un peu grasse, d'une couleur grise, mêlée de rouge ou de fauve; elle paroît un peu huileuse en la mâchant; & sa

saveur, quoique mêlée d'un peu d'amertume, est agréable. Elle laisse aussi un goût légèrement acerbe; on doit prendre garde que le *Cacao* ne soit moisi ou carié, & on doit le choisir gras & récent.

On distingue différentes espèces de *Cacaos*. Les Pays dont on tire ce fruit, & sa grosseur, forment ces différences. L'espèce la plus estimée, est celle qui est nommée *gros Caraque*, (a) qu'on apporte de Nicaragua, Province de l'Amérique, dans l'Audience de Guatimala. On en apporte encore de la même Province une espèce nommée *petit Caraque*, parce qu'elle est plus petite que l'autre; on distingue de même le *Cacao*, qu'on tire des Isles en *gros* & en *petit*. Ce dernier est le moins estimé.

On sçait que le principal usage du *Cacao*, est de former une espèce de pâte ferme & onctueuse, connue sous le nom de *Chocolat*. (b) On compose avec cette pâte délayée dans l'eau, une boisson fort agréable, & très-nourrissante en même tems, mais qui ne convient ni à tous les âges, ni à tous les estomacs. On tire du *Cacao* une huile épaisse figée, nommée par cette raison, *Beurre de Cacao*. J'en donnerai la préparation & les usages dans l'article des formules.

**CAPILLAIRE.** *Adiantum*. offic. On se sert de différentes espèces de *Capillaires*.

**CAPILLAIRE COMMUN.** *Adiantum nigrum*. J. B. *Filicula quæ Adiantum nigrum officinarum Pinnulis obtusifloribus*. I. R. H. *Dryopteris nigra*. Dod. *Pempt. Angl.* Black Maiden Hair. *Ital.* Capel venere ordinario. *Allem.* Fraven-Haar. Venus-Haar.

(a) Le *gros Cacao* de Caraque est un peu sec, mais d'un goût fort agréable. On le mêle ordinairement dans la composition du *Chocolat*, avec le *gros Cacao* des Isles, qui lui procure de l'onctuosité. Vide Geoffroy, *Matiere Médic.* tom. 3.

(b) Le *Cacao* n'est pas le seul ingrédient du *Chocolat*. On y ajoute du sucre & des aromates, tels que la *Canelle* & la *Vanille*, espèce de gouffe qui nous vient du Pérou & du Mexique, dont l'odeur & le goût sont très-pénétrants & agréables.

Ce *Capillaire* vient à l'ombre dans les environs de Paris, sur les vieilles murailles, & sur les racines des arbres. Ses tiges sont noires & luisantes, ses feuilles sont minces, découpées à-peu-près comme la Fougère. Ces découpures sont oblongues, terminées en pointe, & crénelées. On apperçoit sur le revers des feuilles une rangée de lignes d'un jaune doré. C'est la partie féminale de la plante destinée à la féconder.

**CAPILLAIRE BLANC.** *Adiantum album folio Filicis.* J. B. *Filicula Fontana major sive Adiantum album folio Filicis.* C. B. P. & I. R. H. *Angl.* White Maiden Hair. *Ital.* Capel venere Bianco. *Allem.* Schwarts Venus-Haar.

Les tiges de cette espèce de *Capillaire* sont verdâtres ou noirâtres. Ses feuilles sont très-molles & plus découpées que celles de l'espèce précédente. Les pointes qu'on remarque sur le revers de ces feuilles, & qui contiennent la poussière féminale, sont roussâtres dans leur degré de maturité. On trouve cette espèce de *Capillaire* dans les vieilles murailles.

**CAPILLAIRE DE MONTPELLIER.** *Adiantum verum; Capillus veneris Monspeliensis offic. Adiantum foliis Coriandri.* C. B. P. & I. R. H.

Les feuilles de cette espèce de *Capillaire* qui croît en Languedoc auprès de Montpellier, dans les lieux humides, ont un peu d'odeur, & elle est assez agréable; ses tiges sont noires & luisantes; ses feuilles sont vertes, molles, lisses, & crénelées.

**CAPILLAIRE DE CANADA.** *Adiantum Americanum; vel Canadense officinarum. Adiantum fruticosum Brasiliannum.* C. B. P.

Ses tiges sont purpurines & luisantes; ses feuilles ressemblent beaucoup à celles du *Capillaire de Montpellier*. Elles sont oblongues, dentelées à leur partie supérieure; leur odeur est moins foible, & plus agréable que celle du *Capillaire de Montpellier*. On apporte cette plante du Canada, du Brésil, & de plusieurs autres endroits de l'Amérique. Il y a encore d'autres espèces de *Capillaires*, telles que la *Sauvevie*, ou *Ruta muraria*, la *Perce-Mouffe*, & le *Poli-*

*eric.* Je parlerai dans la suite de ce dernier, que la Pharmacopée de Londres admet dans le Catalogue qu'elle a donné des Médicamens. Les *Capillaires*, excepté celui de *Montpellier*, & de *Canada*, ont très-peu d'odeur. Les deux premières espèces ont une saveur légère, herbacée; la saveur de celui de *Montpellier* est plus marquée. Mais la plus agréable est celle du *Capillaire* de *Canada*, surtout celle de son infusion dans l'eau.

Les *Capillaires* sont adoucissans. Les deux dernières espèces sont légèrement détersives; on sçait qu'on en fait beaucoup d'usage dans les rhumes & dans les maladies de poitrine. On les donne ordinairement en infusion théiforme. Le Dispensaire de Paris fait entrer le *Capillaire* dans le syrop d'*Althæa de Fernel*, & le *Capillaire de Canada*, dans la décoction *Pectorale*, & le syrop d'*Eresimum composé*. Je donnerai la formule du syrop de *Capillaire simple*.

CARLINE ou CHAMELEON BLANC. RACINE DE CARLINE. *Carlina Acaulos*, magno flore albo. C. B. P. *Chameleon albus* Matt. *Angl.* Carline. *Ital.* Carlina. *Allem.* Eberwurts.

Cette racine est tirée d'une plante à fleur radiée qui croît dans les Alpes, en Auvergne, & dans plusieurs endroits de l'Allemagne. Elle est longue, de la grosseur du doigt, d'une couleur roussâtre en dehors, blanchâtre ou jaunâtre en dedans. Son odeur est un peu aromatique; sa saveur est légèrement âcre & amère. Elle est sujette à se moisir & à se carier.

Cette racine passe pour sudorifique & alexipharmaque. On l'employe rarement seule. Elle entre dans l'*Orviétan*, & dans l'*Essence carminative* de *wedelius*, du Dispensaire de Paris.

CARPOBALSAME. (a) FRUIT DU BAUMIER. *Carpobalsamum officinarum*. *Angl.* The Fruit of the Balsam-Tree. *Ital.* Frutto del Balsamo ou Carpobalsamo. *Allem.* Balsam-Koerner, die Frucht Vom Balsam-Baum.

(a) Quoique la Pharmacopée de Londres prescrive le *Carpobalsame* dans la *Thériaque* & le *Mi-*

*thridate*, ce fruit a été oublié dans la Matière Médicale.

Le *Carpobalsame* est le fruit de l'arbre qui fournit le *Baume de la Mèque*, & dont j'ai parlé à l'article de ce Baume. Ce fruit est une petite baye oblongue, dont l'écorce est brune & ridée. On trouve dans l'intérieur une substance balsamique, blanchâtre, dont l'odeur & la saveur sont aromatiques. Il faut rejeter les fruits du Baumier qui sont légers, dont le goût & l'odeur sont foibles, & ceux qui sont cariés. On ne fait ordinairement usage de ces fruits que dans les compositions officinales, telles que la *Thériaque* & le *Mithridate*.

CHELIDOINE. GRANDE CHELIDOINE ou ÉCLAIRE. FELONGNE. *Chelidonium majus vulgare*. C. B. P. & I. R. H. *Hirundinaria Schroderi*. *Papaver corniculatum luteum Chelidonia dictum*. Raii Sinop. Hist. Angl. Great Celandine ou Yellow-horn Poppy. Ital. *Celidonia maggiore*. Allem. Schwalbenkraut. Groß Schoellkraut.

Cette plante est très-commune aux environs de Paris ; dans les décombres, les lieux humides & incultes. Sa racine est fibreuse, remplie d'un suc jaune & âcre ; ses feuilles sont partagées en différens lobes arrondis avec des appendices. Elles sont d'une couleur de verd de Mer. Ce verd est plus foncé en-dessus. On y apperçoit aussi quelques poils. Les tiges & les feuilles sont remplies ainsi que la racine d'un suc jaune, dont la saveur est âcre, & mêlée d'un peu d'amertume.

Cette plante passe pour apéritive ; on employe sa racine & ses feuilles ; son suc est recommandé dans les maladies des yeux ; on en fait tomber une goutte ou deux dans l'œil. Mais ce remède qui est très-âcre, convient rarement dans ces maladies, & peut causer beaucoup de douleur. On peut cependant s'en servir dans quelques circonstances, lorsqu'il est nécessaire de remédier à l'atonie des parties de cet organe ; on doit même alors le mêler avec des substances capables de modérer son acrimonie. Le suc d'Oseille y remédie en partie ; on donne la racine de Chelidoine séchée, & mise en poudre depuis  $\mathfrak{ij}$ . jusqu'à  $\mathfrak{zj}$ . on se sert de la racine fraîche en décoction depuis  $\mathfrak{z\beta}$ . jusqu'à  $\mathfrak{zj}$ . On la fait infuser aussi dans le vin, & on fait usage de ces différentes

différentes préparations dans les maladies d'obstruction; on se sert des feuilles à l'extérieur en cataplasme, pour résoudre & pour mondifier. Cette plante entre dans l'*Emplâtre Diabotanium* du Dispensaire de Paris. Ses feuilles sont employées dans l'*Onguent Mondificatif d'Ache*, & dans l'*Eau Vulnérable* du même Dispensaire. Mais on peut douter qu'elles fournissent aucune partie utile dans cette dernière, qui se fait par distillation.

**CHICORÉE SAUVAGE.** *Cichorium sylvestris sive officinarum.* C. B. P. & I. R. H. *Hieracium latifolium.* Gerardi. *Angl.* Wild Succory. *Ital.* Cicorea selvatica. *Allem.* Wilde Wegwarten, Wegweiss, Hindlaeuff.

Cette plante qui se trouve dans toute les campagnes, se cultive aussi dans les jardins. Elle est toute d'usage, mais principalement sa racine & ses feuilles. La première est longue, fibreuse, & oblique; ses feuilles sont grandes, découpées, & d'un verd foncé; la racine & les autres parties de la plante, sont remplies d'un suc laiteux, dont la saveur est amère. Cette saveur domine dans toute la plante. La *Chicorée sauvage* contient un sel semblable au nitre. Cette plante est apéritive, diurétique, & légèrement détersive; comme amère elle convient dans les cas d'inertie de la bile; elle est beaucoup moins active que les autres substances de cette classe, dont elle n'a pas les inconvénients. On connoît le fréquent usage qu'on en fait dans les apôtèmes & les tisannes qu'on donne dans les fièvres. Le suc dépuré de cette plante se donne depuis  $\zeta ij.$  jusqu'à  $\zeta iv.$  On fait un extrait de cette même plante. Le Dispensaire de Paris prépare un syrop fait avec le suc de *Chicorée*. Le même Dispensaire fait entrer la racine & les feuilles de cette plante dans le *syrop composé de Rhubarbe*. La racine entre dans la *décoction rouge*, & le *Catholicon*.

**CHIENDENT ORDINAIRE.** *Gramen caninum arvense, sive Gramen Dioscoridis.* C. B. P. *Gramen Loliaceum radice repente, sive Gramen officinarum* I. R. H. *Angl.* Common Dog's Grass. *Ital.* Gramigna ou Gremigna ordinaria. *Allem.* Grasswurtzel. Queckenwurtzel, Hundsgass.

La racine de cette plante qui est commune partout, est

R

la seule partie d'usage. Elle est d'un blanc jaunâtre; rampante & noueuse. Sa saveur est douceâtre, & un peu fade.

Tout le monde connoît l'usage de la racine de *Chiendent*; elle sert à faire la tisanne ordinaire des malades; elle est légèrement apéritive & diurétique. La racine de *Chiendent* entre dans la tisanne commune, dans la décoction apéritive, dans le *syrop de Chicorée composé*, & celui d'*Althæa* de Fernel du Dispensaire de Paris.

Il y a une autre espèce de *Chiendent* qu'on employe indifféremment avec la précédente. Cette seconde espèce est moins commune, & se nomme CHIENDENT PIED DE POULE. *Gramen Dactylon, radice repente, sive officinarum.* I. R. H. *Gramen legitimum* Clusii.

CIGUE. GRANDE CIGUE. *Cicuta major.* C. B. P. & I. R. H. *Angl.* Hemlock. *Ital.* Cicuta. *Allem.* Schierling Wueterich.

Cette plante est une ombellifère; on la trouve aux environs de Paris. Elle croît à l'ombre; sa racine est longue, branchue, jaunâtre extérieurement, blanche dans l'intérieur; ses feuilles ressemblent un peu à celles du Persil, par leurs découpures; elles sont lisses, & d'un verd tirant sur le noir. Toutes les parties de cette plante ont une odeur forte, désagréable, & même fétide. On ne se sert pas de la *Ciguë* pour l'intérieur. Cette plante est narcotique & dangereuse; on peut douter cependant avec beaucoup de raison, que la *Ciguë* que nous avons dans ce Pays, soit la même dont parlent les Anciens, & qui fit mourir Socrate; à l'extérieur, la *Ciguë* est légèrement calmante, & résolutive. Elle entre dans l'*Emplâtre* qui porte son nom, & dans le *Diabotanum* du Dispensaire de Paris.

CINNABRE. CINNABRE NATUREL. *Cinnabaris nativa seu Fossilis officinarum.* *Angl.* Cinnabar. *Ital.* Cinnabro naturale. *Allem.* Berg-Zinnober.

Le *Cinnabre* est un minéral pèsant, d'une couleur rouge; plus ou moins foncée, mais qui étant pilé, devient ordinairement d'un très-beau rouge. Il se trouve souvent mêlé avec des pierres & autres matieres terreuses. Le *Cinnabre*

est un composé de  *Mercure uni à du Soufre commun* : mais ce dernier ne fait ordinairement que la sixième ou la septième partie environ de la masse totale. On trouve des mines de *Cinnabre* dans la Carinthie, dans d'autres endroits de l'Allemagne, en Italie, en Espagne, & en France. On a trouvé du *Cinnabre* en Normandie, près de St Lo : mais il est peu estimé ; & on préfère ordinairement celui qui vient d'Espagne, qu'on tire des montagnes de la Sierra-Morena, près d'Almaden. Le *Cinnabre* naturel n'est presque jamais pur. Celui d'Allemagne est souvent mêlé de matières arsénicales, suivant la remarque du sçavant Henckel. (a) C'est apparemment faute d'être instruit de la nature du *Cinnabre*, que la plupart des Médecins ont prescrit pendant long-tems le *Cinnabre naturel*, au lieu du *Factice*, dans toutes les formules dans lesquelles ils faisoient entrer ce minéral ; on se sert actuellement dans toutes les formules, & même pour la révivification du  *Mercure*, du *Cinnabre factice*, qui est plus pur, & exempt des parties hétérogènes & dangereuses, dont est souvent mêlé le *Cinnabre naturel*. On trouvera dans cette Pharmacopée le procédé par lequel on obtient le *Cinnabre factice*. Je réserve pour cet article les observations que je me propose de faire sur cette espèce de *Cinnabre*, & sur ses usages.

CONSOUDE. GRANDE CONSOUDE. OREILLE D'ANE. *Symphytum*, *Consolida major*. C. B. P. & I. R. H. *Symphytum alum*, seu *alus*. Lob. Icon. *Angl.* Comfrey. *Ital.* *Consolida maggiore*. *Allem.* *Wallwurtskraut*, *Schwartwrt*.

La racine de la grande *Consoude* est épaisse & charnue ; elle est revêtue extérieurement d'une écorce noirâtre ; la substance intérieure est blanche & visqueuse ; ses feuilles sont fort longues, terminées en pointes, rudes & velues ; leur couleur est d'un verd foncé ; ses fleurs sont formées en entonnoir. Leur couleur est ordinairement blanche, quelquefois elle est purpurine. Cette plante est commune aux environs

(a) *Acta Physico-medica Acad. Naturæ curiosorum*. Volum. 2<sup>um</sup> pag. 365.

de Paris. On la trouve dans les prés, & dans les lieux humides. On fait usage de sa racine, quelquefois de ses feuilles, & très-rarement de ses fleurs.

La racine de *grande Consoude*, qui est principalement en usage, est remplie d'un mucilage fort épais. C'est ce mucilage qui rend la *grande Consoude* adoucissante, propre à détendre, & convenable dans la dysenterie, les crachemens de sang, & les autres hémorrhagies qui peuvent être entretenues par l'état spasmodique des solides, & le défaut de mucosités dans les différentes parties qu'elles enduisent. On donne ordinairement à cette plante une qualité astringente & vulnérable, qui ne paroît pas convenir à l'état mucilagineux qui forme son essence. Il est vrai qu'en fournissant une substance propre à relâcher les parties trop tendues, & suppléant à la mucosité des intestins, par exemple, dans la dysenterie, elle peut faire cesser la cause qui faisoit sortir le sang hors des vaisseaux destinés à le contenir; mais on sçauroit lui donner le nom d'astringente, suivant l'idée que ce mot présente, & la signification qu'on lui a toujours donnée. La dose de la racine de *grande Consoude* est depuis  $\zeta\beta$ . jusqu'à  $\zeta\jmath\beta$ . en décoction, qu'on donne pour tisane ordinaire. Plusieurs Médecins (a) désapprouvent l'usage intérieur de la *racine de grande Consoude*, à cause du mucilage épais qu'elle fournit, capable de dégoûter le malade, & de charger l'estomac. Ils en restreignent l'usage aux lavemens & aux applications extérieures; mais en ayant soin de faire bouillir légèrement cette racine, l'eau n'extraira qu'une certaine quantité de mucilage, & la décoction ne sera pas trop épaisse. Le Dispensaire de Paris donne un *syrop* & des *Tablettes* faites avec la *racine de grande Consoude*. Il fait entrer encore cette racine dans les *Pilules* & la *Poudre astringentes*, le *Baume Opodeltoch*, &c. & les feuilles de la même plante, dans le *Baume de Fioraventi*, & le *Baume Vulnérable*.

(a) Voyez Juncker. *Conspect. Therapix gener. & Cartheuser fundam. Mater. Medic.*